

Compagnie Des 4 Coins



Quelqu'un manque

D'Emmanuel Darley

Sommaire

La Compagnie Des 4 Coins p. 3

Quelqu'un manque - d'Emmanuel Darley p.6

Objectifs de la Compagnie p.15

L'équipe p.17

Contact p.26

Compagnie Des 4 coins

*Tenter, avancer, demeurer en mouvement, et surtout expérimenter
encore et encore*

Présente depuis 2004 sur le territoire lorrain, la Compagnie Des 4 Coins est en quête d'un théâtre où les personnages sont au service d'émotions brutes, d'un théâtre où le sous-texte nous emmène au-delà des mots, d'un théâtre où l'imaginaire du spectateur devient à son tour l'interprète de ce qui se déroule sur scène.

À ce jour, six créations ont vu le jour

- *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse (2005, 1 représentation - Espace BMK - Théâtre du Saulcy - Metz)
- *Exeat* de Fabrice Melquiot (2006/2009, 15 représentations : Strasbourg, Nancy, Sélestat, Metz, Villeneuve-d'Ascq, Annecy, Liège, Cracovie, Meisenthal, Dijon, Ostwald, Metz...), récompensé par le prix de la mise en scène de la ville d'Annecy en 2009.
 - **4.48 Psychose** de Sarah Kane (2008/2009)

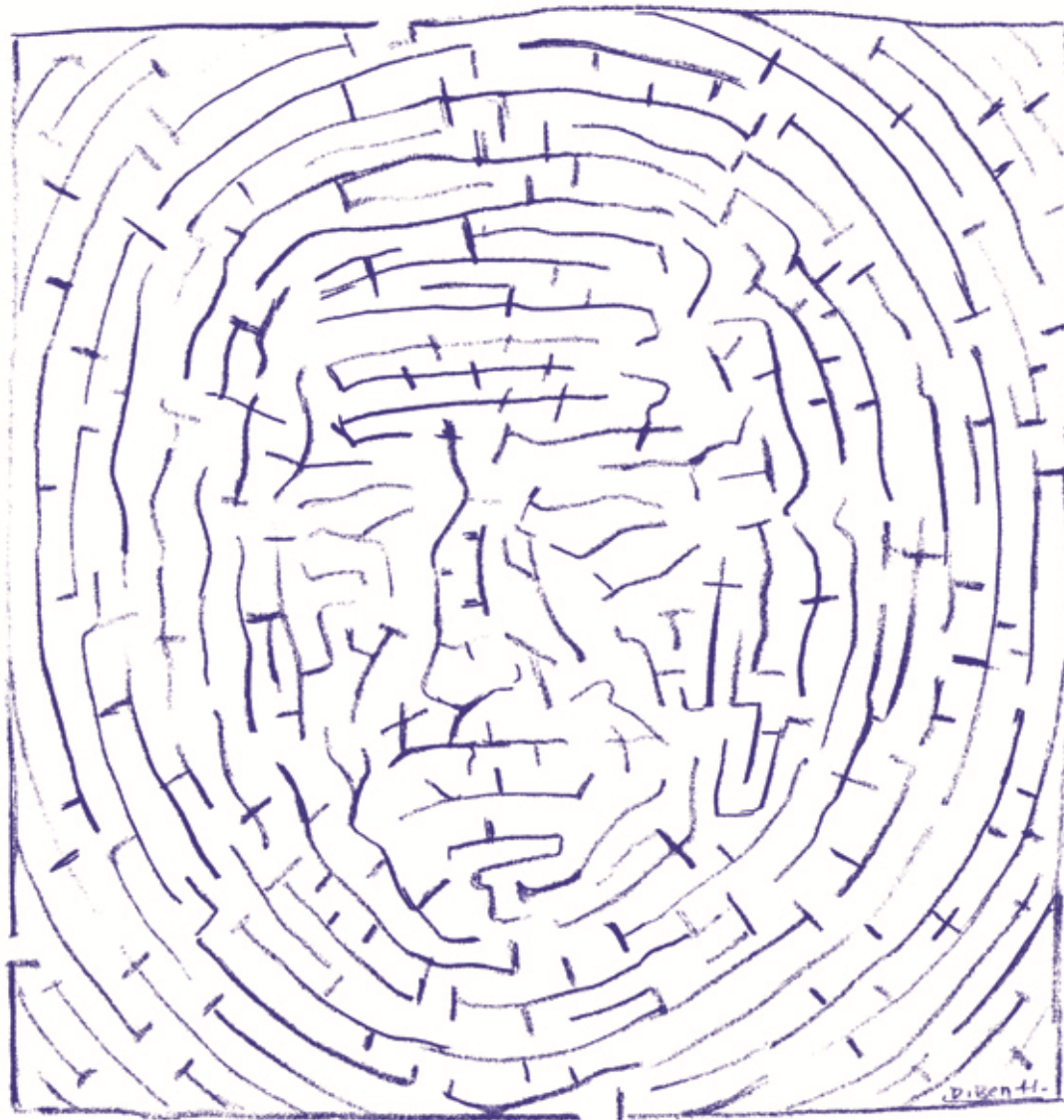
- *Maman et Moi et les Hommes* d'Arne Lygre (2009/2010)
- *DURAMEN* (2010), performance théâtrale à l'occasion de la manifestation *Imaginez Maintenant*, organisée par le Centre Pompidou Metz.
- *ZIG-ZAG & ZIG-ZAG-1* (2010 & 2011), d'après *l'Abécédaire* de Gilles Deleuze avec Claire Parnet, performance théâtrale.

Sans oublier les lectures, *L'inattendu* de Fabrice Melquiot (2007), *Combats* de Carles Battle (2008), *Chef-d'œuvre* de Christian Lollike (2009), *Le Groenland* de Pauline Sales (2010)

Outre les différentes mises en scène professionnelles proposées à ce jour, la compagnie s'attache à transmettre sa réflexion et son travail sur le théâtre à travers différents ateliers et cours :

- *En direction des lycéens messins*, pour le Lycée de la Miséricorde, dans le cadre du partenariat de la Compagnie Des 4 Coins avec le Lycée de la Miséricorde pour l'option A3 ; ainsi que par un atelier de théâtre hebdomadaire ouvert aux élèves de quatrième, troisième, seconde, première et terminale du Lycée.
 - *Catalina in Fine* de Fabrice Melquiot (2011)
 - *La Queue* de Vladimir Sorokine (mise en voix) dans le cadre du **Festival Passages 2011**.

- ***En direction des étudiants de l'Université Paul Verlaine***, à travers l'atelier hebdomadaire de pratique théâtrale organisé par le Service Commun d'Action Culturelle de l'Université en collaboration avec le Théâtre Universitaire de Metz, ainsi que des cours de pratique théâtrale au sein de l'UFR Lettres & Langues de l'Université.
 - ***Grammaire des mammifères*** de William Pellier (2011) Nancy, Metz, Saarbruck.



Quelqu'un manque d'Emmanuel Darley

Quelqu'un manque, d'Emmanuel Darley, nous conte la souffrance de cinq personnages face à la maladie et la mort de l'un d'entre eux : *Celui qui manque*.

Autour de lui, on trouve quatre autres protagonistes : *Elle*, *Le soignant*, *L'ami* et *Les Pleureuses*. Ces trois derniers ont **chacun une manière différente de pallier cette souffrance** d'être les témoins impuissants de la lente descente de *Celui qui manque* vers une mort certaine :

- *Le soignant*, dont tous les remèdes s'avèrent fatalement inefficaces, préfère **réagir avec détachement**.
- *L'ami*, **se projette dans un avenir hypothétique** de guérison, parce que cette situation ne peut pas être irrévocable.
- *Elle*, qui n'arrive plus à reconnaître l'homme qu'elle aimait (depuis que cette maladie l'a réduit à l'état de légume) le renomme malgré elle *Gume*, car **cet homme fait malheureusement parti du passé**.
- *Les Pleureuses* ne changent pas, elles ne sont pas dans le déni, **elles acceptent**.

Quatre interprètes pour cinq personnages

Cependant, il se trouve que *Celui qui manque* est tout à fait conscient de son état de santé, même si son corps (qui le plonge d'abord dans un mutisme, puis devient de plus en plus inerte, sans vie) semble montrer le contraire et l'empêche de communiquer avec les autres. Il souffre intérieurement de la détresse de ses proches vis-à-vis de son état, et surtout de cette **incompréhension de ne plus être le même à leurs yeux**. Il semble que cette douleur soit plus vive encore que sa propre souffrance physique.

« D'abord, bien assis dans le lit.

Tas de coussins derrière le dos.

Puis, doucement affalé.

De plus en plus bas.

Pour enfin tourner le dos.

Nous tourner le dos.

Tourner à tous le dos.

Dos d'os, il m'en souvient.

Tu peux le dire.

À travers la chemise même.

Grande carcasse d'os apparents.

Peau tachée çà et là. Larges taches noires sur la peau.

Cataplasmes étalés sur les plaques par ses ongles démangées.

Mise à nu.

*Suintant lentement.
Tournait le dos pour ne plus voir.
Ne plus être vu.
Et alors Gume nous l'appelions.
Son prénom d'avant oublié. »*

Tout le travail de la mise en scène consistera à **créer des ponts entre le chœur de *Pleureuses* et l'individualité de chaque personnage.**

D'après nous, ce n'est pas la maladie qui relie les personnages, mais cette **souffrance**, ce **manque**. La réalité de cette transformation est tellement insupportable pour chacun des personnages qu'ils prennent des routes palliatives différentes.

En définitive, *Elle, L'ami, Le Soignant et Celui qui manque se transforment. Les Pleureuses*, elles, semblent appartenir à une autre **temporalité** et c'est **maintenant qu'elles se mettent à pleurer, car elles ont accepté**. La plainte signifie selon Gilles Deleuze, "**Ne me plaignez pas je m'en charge tout seul**", les quatre personnages étaient face à quelque chose de trop grand pour eux, ce n'est qu'après qu'ils peuvent se plaindre, avant ils luttent contre cette effroyable réalité. Notre intuition repose sur l'idée que *Les Pleureuses* **appartiennent à la fois au temps de l'impuissance face à la souffrance et ainsi à celui des quatre autres personnages et à celui de l'après, du deuil**. Après avoir accepté l'inévitable, les quatre personnages (*Elle, Celui qui manque, Le Soignant et L'ami*) rentrent inévitablement dans la phase du pleur, de la plainte et du deuil et rejoignent ainsi *Les Pleureuses*. C'est pourquoi, selon nous, quatre interprètes endosseront le rôle de cinq personnages.

Toute la mise en scène va consister à faire exister ces cinq personnages à partir de quatre interprètes et de ne jamais créer un amalgame entre les comédiens et les

personnages. Autrement dit, nous ne croyons pas qu'un comédien = un personnage, nous croyons à un langage corporel et dramatique qui permet au personnage de prendre vie dans un corps ou plusieurs.

D'une réalité des mots à une réalité de sensations

Emmanuel Darley questionne le rapport des proches et de la maladie. Comment évoluer à côté d'une personne absente à elle-même ? **Qui devenons-nous si nous sommes absents à nous même ?**

La pièce est effroyable par sa **vérité**, par sa **cruelle et dure réalité**. Mais rien sur scène n'est réel. Le pire serait qu'à l'issue de la représentation le spectateur se dise : **“ouf, c'est pure fiction”**. La Compagnie Des 4 Coins cherche sans cesse, que ce soit dans ses créations passées ou bien à venir, l'endroit où le réel prend forme dans la représentation. Nous croyons profondément que **cette sensation de réel se fait dans les perceptions du spectateur en relation avec la réalisation artistique du plateau**. Ce n'est pas, selon nous, à partir du spectacle que naît cet effet de réel mais bien à partir du spectateur. A la lecture de l'œuvre d'Emmanuel Darley, cette cruelle et dure réalité est bel et bien là, mais comment recréer cette sensation sur scène?

Nous partons de l'hypothèse que créer sur scène un environnement ou mieux encore une **sensation poétique** permettrait aux sentiments, aux émotions de traverser le spectateur et de **l'entraîner dans une construction mentale réelle et forte**. La mise en scène doit

permettre au spectateur de **voyager dans sa propre subjectivité afin de créer ses perceptions propres qui lui feront ressentir la dure et cruelle réalité de l'œuvre.**

C'est pourquoi le spectacle prendra la forme d'un **récit onirique** pour mieux **mettre en valeur toutes les pointes de douceur** que la pièce renferme derrière son thème douloureux.

Calendrier de la création

Du 2 au 8 mai 2011 : Dramaturgie et premières tentatives (Espace BMK-Théâtre du Saulcy)

Du 1er août 2011 au 11 septembre 2010 : Création (Espace BMK-Théâtre du Saulcy)

Du 24 au 29 octobre 2011 : Création et présentation de clôture (Espace BMK-Théâtre du Saulcy)

24, 25 & 26 janvier 2012 : Représentations à l'Espace BMK-Théâtre du Saulcy.

Equipe Artistique

Mise en scène: Nadège COSTE

Travail Corporel : Grégory ALLIOT

Interprétation : Sylvie AMATO, Violette JULLIAN, André LE HIR & Franck LEMAIRE

Costumes : Blandine FADERNE

Création Lumière : Emmanuel NOURDIN

Régie Plateau : Soizic LAMBIN

Chargée de diffusion : Bérangère DE GRANDPRÉ

Public concerné : *tournée prévue avec ce spectacle dans la région grand est, bassin luxembourgeois, belge et allemand en réseau professionnel, mais aussi aux professionnels des milieux médicaux et ateliers de travail traitant du corps et de sa perception*

■ CULTURE

théâtre du saulcy

Cinq personnes face à la mort



Originaire d'Arles, arrivé en 2001 à Metz pour intégrer le fleur. Arle du spectacle, Nadège Coste a créé sa Compagnie des 4 Coins en 2004. Photo: Marc LEBLANC

« J'avais écrit quand un grand frère a été diagnostiqué Alzheimer, j'en avais 13 quand elle est décédée. Je pense que c'est terrible de perdre quelqu'un alors qu'il ne t'est plus là. » Deux ans après avoir écrit une saga familiale autobiographique (*Maman et moi et les hommes, 2 films*), Nadège Coste, de la Compagnie des 4 Coins, met en scène, du 24 au 26 janvier, à l'espace BMG-Théâtre du Saulcy, Stanislas, un montage d'Ernesto Darley, l'auteur du désormais célèbre *Mardi à Montparnasse*, écrit quatre ans plus tôt, en 2005, ce texte raconte la souffrance de cinq personnes face à la maladie et à la mort de l'un d'entre eux. « J'avais envie de travailler sur la maladie et la mort, parce que ce sujet avait des dimensions psychologiques et aussi parce que, au bout des portes de la vie », précise Nadège Coste qui signera ici sa première vraie création professionnelle. « Darley a une écriture poétique dans laquelle chaque personnage a son propre langage », explique-t-elle, par ailleurs consciente du risque de tomber dans le pathos. « Plus que le thème de la maladie, je pense qu'il y a beaucoup d'émotion qui émerge et que les personnages ont chacun leur manière d'appréhender la mort et cette souffrance », explique-t-elle. La chorégraphie repose entre le corps et le texte, la notion de mémoire sont autant de liens qui doivent traverser cette création.

G. C.

Quelques informations d'Ernesto Darley mis en scène par Nadège Coste. Du 24 au 26 janvier, à 20 h. Réservations : tel. 03 87 31 57 77, Tarifs : 12, 8 et 5 €,

CULTURE hier au saulcy

Adaptation réussie d'un texte de Darley

Nadège Coste offre une mise en scène délicate de *Quelqu'un manque* d'Emmanuel Darley, une pièce écrite en 2005 sur la maladie et la mort.



Quelqu'un manque, à voir ce soir et demain à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy de Metz. Photo Marc WIRTZ

Plus il avance, plus son corps vacille. Épuisé, il finit par tomber, non sans avoir laissé derrière lui la trace de ses pas dans le sable... C'est par cette image métaphorique que le spectateur entre dans *Quelqu'un manque* d'Emmanuel Darley, découvrant probablement en même temps un texte qui parle de la maladie et de la mort, une écriture particulièrement poétique – pas de sujet, peu de verbes – et une mise en scène qui semble avoir été pensée pour le texte. Si pour sa première vraie création professionnelle, Nadège Coste, qui a fondé sa *Compagnie des 4 Coins* à Metz en 2004, a effectivement choisi un sujet tout sauf léger, elle en évite tous les pièges. Non seulement la jeune femme ne tombe pas dans le pathos mais, à l'inverse, réussit grâce à un travail corporel, à faire surgir la force des sentiments qui pouvait unir ce couple avant que l'un d'eux ne tombe gravement malade et finisse par devenir « Çume », comme elle l'appelle. Un abrégé de "légume", « cette carcasse d'os tournée vers le mur » qui balbutie. On notera également un très beau travail sur la lumière, comme ces ombres projetées sur le mur, et surtout quatre comédiens (Sylvie Amato, Violette Jullian, André Le Hir et Franck Lemaire), qui font entendre au-delà du texte toute la difficulté de parler à quelqu'un qui va mourir, tous ces instants a priori sans importance qui prennent soudain un sens et, enfin, tous ces souvenirs qui eux, resteront.

Représentations ce soir (en présence
d'Emmanuel Darley) et demain à 20 h. Tarifs : 12/8/5 €. Réervations : 03 87 31 50 00

G.C.

Objectifs de la Compagnie

Les actions que nous proposons ont pour objectif de **questionner le théâtre contemporain**, mais surtout de réunir autour d'elles un public large et différent. Que ce soit les lycéens, les étudiants, ou bien un spectateur lambda, nous les appréhendons de manière identique. Inclure le spectateur dans le processus (simple regardeur, participants d'atelier voir même acteur...) crée une **cohésion entre artiste et spectateur** et promeut ainsi l'art contemporain. Que ce soit dans notre approche esthétique ou bien dans notre approche sociale, **le spectateur est au centre de nos interrogations**. L'exigence artistique n'en sera pas amoindrie, c'est au collectif artistique de créer le lien social à travers ses actions menées vers le public. Ainsi, notre volonté est de **permettre l'accroissement de la curiosité** du public pour le théâtre contemporain, mais aussi pour l'art en général.

Sensibiliser au théâtre contemporain, s'inscrire dans le territoire et renforcer le lien social

À travers nos créations, nos ateliers, nous permettons au public d'être sensibilisé au théâtre contemporain.

Par la pratique, il affine aussi son regard de spectateur, et accroît son envie de sortir dans les lieux culturels de Lorraine. Ces ateliers, étant ouvert aux amateurs, rendent le

théâtre contemporain (qui peut paraître parfois austère) plus facilement accessible tant dans sa compréhension que dans sa fréquentation.

Créer un laboratoire et un réseau de recherche par le biais d'échanges pluridisciplinaires

Dans le cadre des diverses actions, nous ferons appel à de nombreux artistes pluridisciplinaires et nous ferons ainsi des allers-retours entre nos **questionnements esthétiques** et les leurs. L'objectif étant de créer un réseau artistique mosellan et lorrain, mais aussi bien évidemment **au-delà des frontières** de la région, entre diverses structures artistiques, que ce soit des compagnies théâtrales, artistes indépendants ou des structures accueillantes comme les théâtres régionaux.

L'Équipe

Nadège Coste
Metteuse en Scène

Nadège Coste (co-fondatrice de la Compagnie Des 4 Coins) a suivi à l'Université Paul Verlaine de Metz des études en Esthétique, Arts et Industries Culturelles options études théâtrales jusqu'au Master 2 autour des auteurs dramatiques européens nés entre 1968 et 1978 publiés chez L'Arche Éditeur et Les Solitaires Intempestifs et dans un second temps à affiner son étude en se spécialisant sur l'œuvre de Fabrice Melquiot.

Elle a animé l'atelier du Théâtre Universitaire de Metz durant l'année scolaire 2002-2003 et a fondé en 2003 le Laboratoire de Recherche du Jeu Physique de l'Acteur. Elle a également participé à des stages animés par Didier Doumergue, Joël Fosse, Michel Didym, Enzo Cormann, Fabrice Melquiot, Jean-Marie Piemme, Marion Aubert, Nathalie Fillion, les Cies La Balestra, Materia Prima et Pardès Rimonim. Elle est le metteur en scène de *Quelqu'un Va Venir* de Jon Fosse (2005), d'*Exeat* de Fabrice Melquiot (2006-2007 et à venir), de *4.48 Psychose* de Sarah Kane (2008-2009), de *Maman et moi et les hommes* d'Arne Lygre (2009-2010) et de *ZIG-ZAG & ZIG-ZAG-1* d'après l'abécédaire de Giles Deleuze avec Claire Parnet (2010-2011). Elle a été l'assistante de Michel Didym pour la mise en espace de *Le Monde Inouï* de Fabrice Melquiot dans le cadre de la Mousson d'Hiver 2008, d'Éric Lehembre pour la mise en espace de *Bobine et Mikado* d'Adeline Picault dans le cadre de la Mousson d'été 2008 et a collaboré avec lui sur la mise en scène de *Sous Contrôle* de Frédéric Sonntag dans le cadre de la Mousson d'été 2009 et d'Augustin Bécard pour sa création *Comme en Terre Inconnue* et sur la forme *Je le garde pour moi* en 2008. Elle a mis en espace *l'Inattendu* de Fabrice Melquiot, *Combats* de Carles Battle, *Chef d'œuvre* de Christian Lollike, *Le Groenland* de Pauline Sales dans le cadre du Festival Autour du Théâtre Contemporain 2008, 2009, 2010 à Nancy et *Théâtre A La Campagne* de David Lescot avec les élèves de première du Lycée de la Miséricorde dans le cadre de la Mousson d'hiver 2010 et *Agnita* de François Godin dans le cadre de la Mousson d'hiver 2011.

Durant l'été 2009, elle a mis en scène *Les Criées Estivales* de la place Saint-Louis à Metz en collaboration avec le groupe La Manutention et l'Association du Quartier Saint-Louis.

Dans le cadre de la manifestation Imaginez Maintenant organisée par le Centre Pompidou de Metz, elle a co-créé et mis en scène DURAMEN, un spectacle interactif et en plein air en juillet 2010.

Elle est intervenante théâtrale au Lycée de la Miséricorde (Metz) pour les classes de seconde, première et terminale, à l'Université Paul Verlaine de Metz dans le cadre de l'atelier de pratique théâtrale pour les élèves de première année inscrits à l'UFR L&L et de l'atelier de pratique théâtrale de l'Espace BMK-Théâtre du Saulcy. Dans ce cadre, elle a mis en scène *Grammaire des Mammifères* de William Pellier dans le cadre de son atelier de théâtre organisé par le Service Commun d'Action Culturelle de l'Université Paul Verlaine de Metz et collaboration avec le Théâtre Universitaire de Metz et *Catalina In Fine* de Fabrice Melquiot dans le cadre de son atelier au sein du Lycée de la Miséricorde. Cette année elle travaille autour de l'œuvre *Ma plus grande pièce c'est dehors* de Claire Rengade et *L'extraordinaire tranquillité des choses* de Michel Simonot, Lancelot Hamelin, Sylvain Levey et Philippe Malone avec les participants de l'atelier de l'Espace BMK-Théâtre du Saulcy.

Elle est intervenue au Centre Culturel Français à Riga (Lettonie) dans les ateliers de théâtre du Centre et dans une rencontre avec les animateurs sur la question de la mise en scène en décembre 2009.

En novembre 2011, elle mettra en voix *La Vortement* de Saverio La Ruina, en collaboration avec l'Istituto Italiano di Cultura du Luxembourg, le Centre culturel Kulturfabrik, le Théâtre du Centaure, les structures culturelles lorraines partenaires & l'Université du Luxembourg.

Sylvie Amato
Comédienne

Sylvie Amato, a été interprète dans *Tiktaalik* d'Anne Calife, mis en scène par Marie-Noëlle Brun en 2010. De 2008 à 2010, elle a joué dans *La bonne âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht et en 2006-2007 dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Anne-Margrit Leclerc. La même année, elle a joué *Le théâtre* d'Eugène Ionesco, dans le cadre du Festival L'Oise au Théâtre, mis en scène par Ladislav Chollat. En 2005, elle a été comédienne de *Visite(2) histoire de Roberta* de Philippe Minyana, mis en scène par Bernard Beuvelot, Festival du théâtre Intime. Elle a tenu en 2004 le rôle de Marceline dans *Le roi Victor* de Louis Calaferte, mis en scène par Gildas Bourdet. Elle a participé en 2002 et en 2003 au spectacle de rue, mis en

scène par Ema Drouin, Deuxième Groupe d'Intervention, *Paroles de mur* » d'après Foire et Tragédie de Claudine Galea. De 1998 à 2000, elle a interprété Morvianne dans *Le Saperleau* écrit et mis en scène par Gildas Bourdet. En 1997, elle a été comédienne dans *Les Idiots* de Claudine Galea, mis en scène par Bernard Beuvelot en Belgique et dans *Textes sans sépulture*, écrits de patients de Sainte-Anne recueillis par Danon Boileau, mis en scène par Frédéric Andrau, dans le cadre du Festival d'Avignon, Prix du Off. Elle a joué également, en 1996 dans le *Petit Traité des sens interdits* de Paul Fructus, mis en scène par Joëlle Cattino. De 1995 à 1989, elle a joué dans *L'Énéide* de Denis Guénoun, mis en scène par Rahim Elasri, *Comédie entre les murs* de J.P Domecq, mis en scène par Pierre Béziers dans le cadre du Festival d'Avignon In, *Paroles du Silence Rouge* de Claude Ber et Claudine Galea mis en scène par Ivan Romeuf, Titus dans *Bérénice* de Racine, *Antigone* de Sophocle et *L'Ecume des Jours* de Boris Vian, mis en scène par Frédéric Ortiz.

Elle est également le metteur en scène de *Gagne-Pain* au sein de la Compagnie Factuelles depuis 2008. En 2007, elle a mis en scène *Chair inconnue*, dont la chorégraphie est d'Anne-Catherine Nicoladzé et de Mathilde Monfreux. En 2005, *L'inversion des dents* de Jean Cagnard, en 2001, *Les Merveilles* de Claudine Galea ; et en 1995, Sylvie Amato a dirigé une lecture performance intitulée *Le théâtre de B.M Koltès*.

Elle a participé à des lectures, telles que *Sentence sans paroles d' Ilia Iliazd*, sous la direction de Nadia Vonderheyden et d'André Markowicz en 2006. De *Sauterelle* de Biljana Sbriljanovic, sous la direction de Christophe Rauck et *Atteintes à sa vie* et *Face au mur* sous la direction de Marc Paquien en 2005. En 2001, elle a collaboré sur *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* de Georges Perec, sous la direction d'Hélène Maton. De 1997 à 1992, elle a lu dans *le Voyage de Madame Knippe vers la Prusse Orientale* de J.L Lagarce (direction Cyril Grosse), *La deuxième ligne* de Marie-France Arceau (direction Maurice Vinçon), *Quai Ouest* de B.M Koltès (direction Isabelle Pousseur) et *Par les Villages* de Peter Handke sous la direction de Jacques Germain.

Elle a tourné dans *Beatification of Mother Teresa*, un documentaire-fiction de Gautam Das en 2007. En 2002, elle a été actrice dans le long-métrage de Patrick Roch *Un monde d'errance*. De 1993 à 2010, elle a tourné dans *L'acteur devant la caméra*, (direction Bernadette Lafont), *Un après-midi* (court-métrage de Philippe Beauverger), *La baie des singes* (court-métrage de Guillaume Paturel) et *Venise n'est pas Mexico* (court-métrage de Rima Samman).

Elle a enregistré pour France Culture et France Inter, sous la direction de Marguerite Gateau, *Bord de mer* et *Cicatrices* de Claudine Galea, *Un Immense Fil* de Pierre Senges et *Croisière express* d'Emmanuelle Pireyre.

Elle a participé à des stages animés par Antoine Caubet, Jean Boillot, Hans Peter Cloos et Thierry Salmon.

Violette JULLIAN
Comédienne

Violette Jullian travaille le chant depuis son plus jeune âge : passionnée par le rock et le blues, elle se mêle très tôt à divers groupes de la région d'Annecy. C'est dans cette ville qu'elle découvre le théâtre, au lycée puis au C.N.R. Elle intègre en 2005 le Cycle d'Orientation Professionnelle d'Art Dramatique du C.N.R. de Grenoble et travaille notamment sous la direction de Patrick Zimmermann, Muriel Vernet et Emmanuel Daumas...

Elle participe à plusieurs lectures et spectacles à Grenoble avec la Compagnie des Mangeurs d'étoiles, le Troisième bureau, la Saillie (Macbeth, m.e.s. Pascal Mengelle), la Compagnie des gentils (Des Cendres sous les Toiles, m.e.s. Aurélien Villard), le Vox International Théâtre (U-topie, Kabaravan, m.e.s. Guillaume Paul)... Chanteuse autodidacte et instinctive, elle est aussi à l'aise dans le rock (avec le groupe Ruines), le Flamenco (A payo seco), ou la chanson (cabaret Kurt Weill, Barbara...).

André Le Hir
Comédien

Après des débuts confidentiels sur les planches dès l'âge de cinq ans dans le rôle de Mozart éconduit par Marie-Antoinette (!), il obtient une Licence de Lettres Modernes en 1987 à l'Université de Rennes II et entre au Conservatoire de Région en classe professionnelle d'Art Dramatique, il poursuit sa formation artistique à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne, (il y donnera sa première mise en scène, « Déjeuner chez Wittgenstein » de Thomas Bernhard).

Installé à Marseille de 1992 à 1999, il partage son activité professionnelle entre: -mise en scène (« Promenade autour de Nathalie Sarraute », « L'amante anglaise » de Marguerite Duras...) -acteur-interprète dans divers spectacles classiques (Shakespeare, Goethe, Strinberg...) et contemporains (Gabilly, Koltès...) sous la direction de Renaud Mouillac, Youri Pogrebnychko, Hubert Colas, Ivan Romeuf... -auteur-compositeur-interprète de chansons (récital « Chansons pour rien ») . En 1997, il fait une rencontre décisive avec Vincent Rouche

(assistant de Mario Gonzalès) avec lequel il entreprend un long travail de recherche sur le clown qui aboutit au spectacle « Toute l'eau du déluge » donné à Paris et Bruxelles. Autre expérience décisive : honorant une commande du théâtre des Bernardines, il s'auto-met en scène dans un solo de Beckett « Premier amour ». Il entreprend parallèlement un travail avec la Scène Nationale du Merlan pour une série de lectures à voix haute en appartements et pour diverses associations dans les quartiers Nord de Marseille.

Il s'installe à Toulouse de 1999 à 2009. A nouveau il partage son activité artistique entre: -acteur-interprète sous la direction de metteurs en scène (Didier Carette, Jean-Jacques Mateu, Isabelle Luccioni...) aussi bien dans le répertoire classique (Pétrone, Corneille...) que contemporain (Erdman, Sarraute, Bond...) -mise en scène (« Outrages » d'après Ludovic Janvier, « le roman qu'on n'a pas écrit » de Virginia Woolf...) -auto-mise en scène (« Brèves d'amour », solo d'après Ludovic Janvier) et, en 2005, il crée « Nous comparerons nos blessures », diptyque en solo réunissant « Premier amour » et « Brèves d'amour ». Invité en tant qu'acteur-lecteur pour diverses manifestations (Temps du Livre, Lettres d'automne, promotion d'ouvrages...), il se passionne pour la lecture à voix haute, souvent en présence d'auteurs (JMG Le Clézio, Jean-Marie Laclavetine, Ludovic Janvier, Pascal Quignard...). Il poursuit sa recherche d'écriture de chansons pour aboutir au récital « Dieu, Shakespeare, Sheller, et moi ? » en 2008. Et parallèlement, il développe son goût pour la transmission en intervenant en tant que pédagogue artistique en lycée pour préparer les élèves au baccalauréat, organise des stages de clown, anime des ateliers de pratique théâtrale sur des écritures contemporaines (Koltès, Genet, Lagarce...), collabore à un atelier de poésie en milieu psychiatrique...

En 2009, il s'installe à Grenoble pour un travail de compagnie avec le Vox sous la direction de Guillaume Paul (créations de « La reine des pommes », « U-topie », cabarets, ateliers...). Il y rencontre Fabrice Lelong, compositeur et musicologue avec lequel il fonde « Le Long Le Hir, duo musical », et ouvre grâce à cette collaboration sa recherche d'écriture parlée chantée. Pour héberger ses projets de solo, de formateur et de directeur artistique, il fonde en mars 2010 sa propre structure « Doucement avec l'ange » et reprend en avril 2010 « Brèves d'amour » au Petit 38, accueilli par Chantal Morel .

Franck Lemaire
Comédien

C'est avec une formation au jeu masqué (école Samovar de Phalsbourg), aux arts dramatiques du Conservatoire de Metz et au jeu de l'acteur (NEST, Thionville) que Franck Lemaire a débuté sa carrière de

comédien en 2000 avec *L'assemblée des femmes*, adaptation en jeu masqué de l'œuvre d'Aristophane, dirigée par Dominique Grandmougin.

En 2003, il a joué dans *Les divans*, sur le texte d'Eduardo Pavlovski, mis en scène de Michel Didym avant de jouer dans *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse, mis en scène par Nadège Coste puis dans *Le drame des constructeurs*, adaptation du texte d'Henri Michaux avec la Compagnie Vent d'Est de Nancy. En 2006, il a été comédien pour la Compagnie Makeuwish dans *Les rendez-vous d'Alice, un thé de fous*, adaptation du texte de Lewis Carroll avant de jouer son propre monologue, *Carême*.

En 2009, il a joué dans la pièce écrite et mise en scène par Maud Galet-Lalande *Les hauts faits*, dans *Douleurs fantômes* de Vassili Sigariiev, avec la Compagnie Kalisto, puis dans *L'alsace est morte, vive la crise* de Patrice Müller.

En 2010, il joue dans *Ames sensibles s'abstenir*, comédie musicale tango créée par Marcella Bernardo à Strasbourg, puis dans « Cyra[que]no », adaptation de l'œuvre d'Edmond Rostand en direction du jeune public avec le Théâtre d'Est. Franck Lemaire a participé au spectacle DURAMEN mis en scène par Nadège Coste.

Depuis 2009, il a réalisé des doublages voix avec les studios Télétota, Seppia et Lumino de Strasbourg et Eiffel Tech du Luxembourg. Depuis 2004, il a également participé à divers reprises à des courts et moyen métrages, dont un long, « Quartiers lointains », réalisé par Sam Gabarski.

Grégory Alliot
Danseur contemporain

De 1994 à 1997, Grégory Alliot est élève au Conservatoire National de Région de Nantes. En 2000, après avoir reçu son diplôme de fin d'étude de danse classique et contemporaine avec la mention très bien, il intègre le Centre National de Danse Contemporaine l'Esquisse d'Angers (CNDC) sous la direction artistique de Joëlle Bouvier et Régis Obadia et sous la direction des études de Marie France Delieuvain. En 2002, il reçoit la Mention très bien pour l'U.V chorégraphique et son diplôme de fin d'étude du CNDC.

En 2009, il a été interprète pour la création *Stand alone zone* pour System Castafiore, est en tournée avec Claude Brumachon et a participé à la reprise de *La vie Parisienne* au Capitole de Toulouse créée en 2008 avec Laura Scozzi et Laurent Pelly à l'Opéra de Lyon. La même année, il a été interprète dans *Protokoll Prokop* du

Système Castafiore, *Murmures* avec Esther Aumatel. En 2007, il a repris *Encyclopédie des tendances souterraines* pour Système Castafiore et *Etrange Attentat* pour la compagnie Le Sixième étage. Il a participé à la création de Maryse Delente *Duo* et a repris pour cette chorégraphe Le Feu Dérobé.

En 2006, il a participé à la création *Life Form* du Système Castafiore et reprend Phy Programm pour la même compagnie. Avec Maryse Delente, il a interprété *Merci Pour Tout*. En 2005, d'après les textes de Claude Cahun, il a participé à une création théâtrale, *Héroïne*, mis en scène par Thierry Pillon. De 2005 à 2001, il a interprété *La Belle...au Bois Dormant* (Maryse Delente), *El Canto de Despedida* (Maryse Delente), *Le Festin* (Claude Brumachon), *A la Recherche de Mister K* (Maryse Delente), *L'Oiseau Loup* (reprise de rôle pour Joëlle Bouvier), *La Passion de Beckett* (Régis Obadia), *Le Bal des Débutant* (Dominique Dupuy), *L'arme Blanche* (Angelin Preljocaj), *Adieu la Mer* (Alvaro Restrepo) et *Les Hommes aussi marchent sur les Murs* (reprise d'un pièce de Carmen Werner).

Soizic Lambin *Régisseuse générale*

Depuis 2006, Soizic est technicienne lumière - électricienne sur le JLT (Paris - 75) *Défilés: Givenchy, Kenzo, Stella Mc Cartney, Yamamoto, Viktor & Rolf... sur la Scène Nationale Le Carreau* (Forbach - 57) *Pour Joël Pommerat, Ilka Schönbein... Au Théâtre du Saulcy* (Metz - 57) *Festival Actor's Café, Festival de théâtre d'Improvisation et pour la Cie Des 4 Coins* et l'Héliotrope Théâtre (Neufchâteau - 88) *En tournée avec leurs créations* (Don Quichotte ou le chevalier à la figure de papier et La Maison Opéra de M-J Thomas).

Elle est Scaff Holder pour Stacco (Strasbourg - 67) *Festival Muzik'elles* (76), *Les enfants du Charbon* (57), *Intervilles* (57), Le collectif 3RS (Strasbourg -67) *Nuit Blanche* (57), EWD Prod (Strasbourg - 67), *Dirty 8* (Strasbourg - 67).

Elle est Technicienne de plateau pour Label LN (St Max - 54), Stacco (Strasbourg - 67), Le Galaxie (Amnéville - 57), MPM Audiolight (Woippy -57), Stratège (Toul - 54), Système Son (Epinal - 88).

Elle a réalisé avec Nadège Coste, la scénographie de *Maman et moi et les hommes* de la Compagnie Des 4 Coins et a été régisseuse générale de la création *Duramen*.

En 2009, Blandine a été Costumière pour la Compagnie Des 4 Coins sur le spectacle *Maman et moi et les hommes*, d'Anne Lygre, mis en scène par Nadège Coste, à l'espace Bernard Marie Koltès-Théâtre du Saulcy de Metz.

Habilleuse de Sophie Tellier pour l'émission *Divas sur canapé*, au Cabaret Artishow de Paris. Assistante-costumière de Mina Ly et habilleuse pour *la Gentry de Paris Revue*, mis en scène par Philippe Calvario au Casino de Paris.

Costumière et habilleuse pour le Studiolo-IRTS sur le spectacle *Le Sacre du Printemps*, d'après la pièce d'Ernst Toller, *L'homme et la masse et Le Sacre du Printemps* de Stravinsky, à l'Opéra Théâtre de Metz. Assistante-costumière et habilleuse de Dominique Fabuel sur le spectacle *Stanbouliotes*, de Chamfort, mis en scène par Dominique Fabuel et Éric Lehembre, à l'espace Bernard Marie Koltès-Théâtre du Saulcy de Metz. Assistante-costumière de Virginie Houdinière sur le spectacle *Les femmes savantes*, de Molière, mis en scène par Arnaud Denis au Théâtre 14 à Paris.

Réalisation d'un costume en vue de l'obtention de son diplôme, sous la tutelle de Virginie Houdinière, sur le spectacle *Horace*, de Corneille mis en scène par Naidra Ayadi au Théâtre de la Tempête à Paris. Stagiaire costumière et habilleuse de Donat Marchand et Bruno Marchini sur le spectacle *Le dépit amoureux et La jalousie du Barbouillé*, de Molière, mis en scène par Jean-Louis Martin Barbaz au Studio Théâtre d'Asnières. Stage de gestion de stock pour le Studiolo-IRTS de Metz.

Assistante-costumière et habilleuse d'Aline Froux sur le spectacle *Hello & Goodbye* de Philippe Candeloro, à La Grande Halle de la Villette, à Paris. Stagiaire habilleuse sur le défilé Sharon Wauchob, printemps/été 2009, à Paris.

En 2008, elle a été assistante-costumière de Dominique Fabuel sur le spectacle *Sacrées sorcières*, de Roal Dahl, mis en scène par Dominique Fabuel et Éric Lehembre, à l'IRTS de Lorraine. Stagiaire habilleuse sur le défilé Sharon Wauchob Automne/Hiver 2008. Stagiaire costumière et habilleuse de Marion Montel au CNSAD de Paris, sur le spectacle *Le conte d'hiver* de Shakespeare, mis en scène par Yann-Joël Collin. Stagiaire costumière

et habilleuse de Myriam Drosne, costumière de la compagnie La Rumeur, sur le spectacle *Made in JLG*, mis en scène par Patrice Bigel, à l'usine Hollander (Choisy le Roi).

Stagiaire habilleuse sur le défilé Sharon Wauchob Printemps/été 2008. Stagiaire habilleuse, au Théâtre 13, sur le spectacle *Les Forains*, de Stephan Wojtowicz, mis en scène par Panchika Velez.

Emmanuel Nourdin
Créateur lumière

De 2002 à 2004, Emmanuel a été assistant lumière sur la tournée de Smaïn.

Il a créé les lumières pour les spectacles de la Compagnie Des 4 Coins, *Quelqu'un Va Venir* de Jon Fosse, *Pouet Poètes* mise en scène par Elsa Soibinet, *Exeat* de Fabrice Melquiot, *4.48 Psychose* de Sarah Kane, *Maman moi et les hommes* d'Arne Lygre et *Duramen*.

Il crée la lumière du spectacle *A table* de et avec Elsa Soibinet et Pauline Husser pour le Théâtre de l'Ipomée.

Il est aussi chanteur guitariste de *La Manutention* depuis 2002, il a enregistré deux albums « En Chantier » & « Rendez-vous » (250 concerts).

Pour plus de renseignements, vous pouvez nous contacter :

Compagnie Des 4 Coins

11rue du Wad-Billy
57000 METZ

N° SIRET 518 089 750 00013

Mèl : contact@compagniedes4coins.com

Tel artistique: 06.70.72.21.89

Tel administratif & diffusion : 06.83.04.87.83

www.compagniedes4coins.com

La Compagnie Des 4 Coins reçoit le soutien de La Drac Lorraine, de l'Université Paul Verlaine - Espace BMK/Théâtre du Saulcy, de la Région de Lorraine, du Conseil Général de la Moselle de la Ville de Metz et de l'ENSATT.